

# CINCH (Trango)

**Prix** : env. 70 €

**Poids vérifié** : 184 g

**Diamètre d'utilisation** : 9,4 à 11 mm

**Corde à simple.**



## Présentation :

Voilà le petit dernier sur le marché des appareils autobloquants, enfin en France car cet appareil est disponible aux Etats-Unis d'Amérique depuis quelques temps déjà.

Le moins que l'on puisse dire c'est que si Trango n'inondait pas le marché français jusque-là, quand il nous présente un appareil, c'est de la **belle fabrication** !

Le Cinch surprend tout d'abord par ses proportions. C'est **petit, compact et léger**. Comme beaucoup d'appareils vous allez me dire, et bien là, c'est l'appareil le plus tout...

Sa construction est dépouillée au maximum et son **mécanisme** s'avère être un **modèle de simplicité** ( autant dire que nous on adore. Plus c'est simple... mieux on comprend !).

Les diamètres de cordes utilisables vont de **9,4 mm à 11 mm**, de quoi contenter bon nombre de grimpeurs ( à part bien sûr les plus extrémistes qui aiment assurer avec de la ficelle de boucher ! ).

En ce qui concerne l'esthétique, le Cinch est proposé en 2 couleurs ( grise ou orange ) et son petit gabarit dénudé le rend très agréable visuellement parlant, d'autant plus que la petite poignée est bien intégrée à l'ensemble.



Bon ! Les critères de mode ne sont probablement pas ceux qui vous émeuvent le plus alors parlons grimpe.

L'installation de la corde se montre relativement évidente. Il suffit de faire pivoter complètement le flasque et de glisser la corde dans la « gouttière » prévue à cet effet, avec des **pictogrammes bien visibles**.

« Rétropivotement » du flasque et installation du mousqueton dans l'unique trou ( donc pas de mauvaise manip possible, on a tout essayé, ou alors vous le faites exprès ! ). Le mousqueton sert alors de butée empêchant le flasque de tourner. Le **principe de fonctionnement** est **simple** et classique avec une came mobile qui vient écraser la corde sur une partie fixe du flasque...



Maintenant que nous l'avons regardé sous tous les angles, passons à la **pratique**.

Il est vrai que la **compacité** et la **légèreté** du Cinch font toujours leur petit effet. Vous avez l'impression d'assurer avec «rien» entre les mains à l'instar du Cyclope pour les appareils non autobloquants.

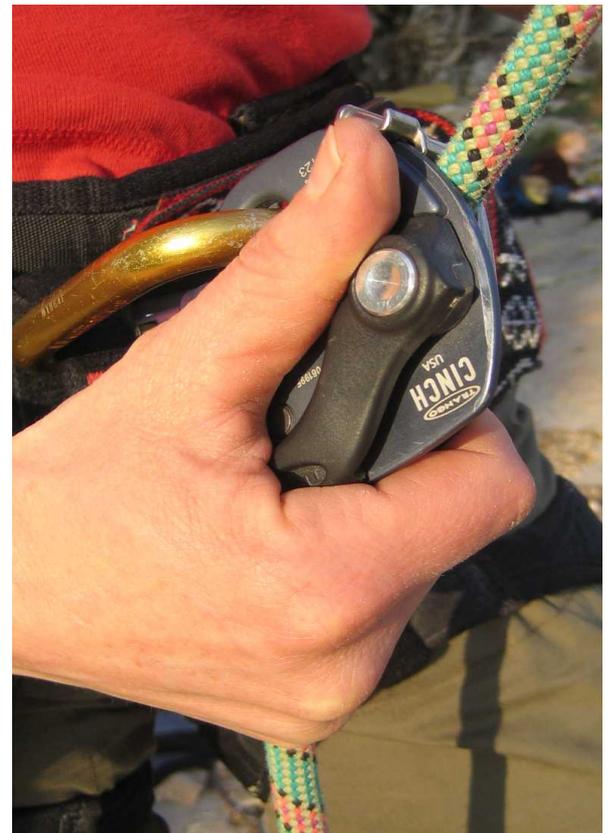
Ensuite, il s'agit de trouver où placer les mains. Si l'on s'en tient aux indications de la notice, il faut pincer l'appareil entre le pouce et l'index par le dessous tout en conservant le brin de corde libre dans la main.

Si **au début, la manipulation ne semble pas très naturelle**, avec une position de l'appareil difficile à trouver. Il faut persévérer et placer le Cinch légèrement de côté. Après quelques voies, on finit par trouver ses propres réglages et **le fonctionnement donne entière satisfaction**.

Comme nous sommes un brin tatillon, nous avons cherché d'autres méthodes qui paraissent plus naturelles et nous avons trouvé des méthodes plus « adéquates », enfin, en tout cas qui

nous donnait entière satisfaction sans nuire à la sécurité.

Il faut saisir l'appareil par le dessous en utilisant le pouce et la base de l'index comme une pince, les doigts tombent alors naturellement sur la corde, ou sinon pincer le Cinch par le dessous en posant le pouce sur l'axe de la poignée: magique ! Ils sont forts chez Kairn ( 2 secondes de gloire, applaudissements chaleureux de la foule !!! )



Autant vous dire que dans ces configurations, la manipulation du Cinch n'est pas transfigurée, mais **le fonctionnement devient exemplaire**, la **douceur** et la **fluidité** sont **bluffantes**, à tel point que je me suis livré à un petit jeu qui consiste à ne pas donner le mou à mon leader mais à laisser la

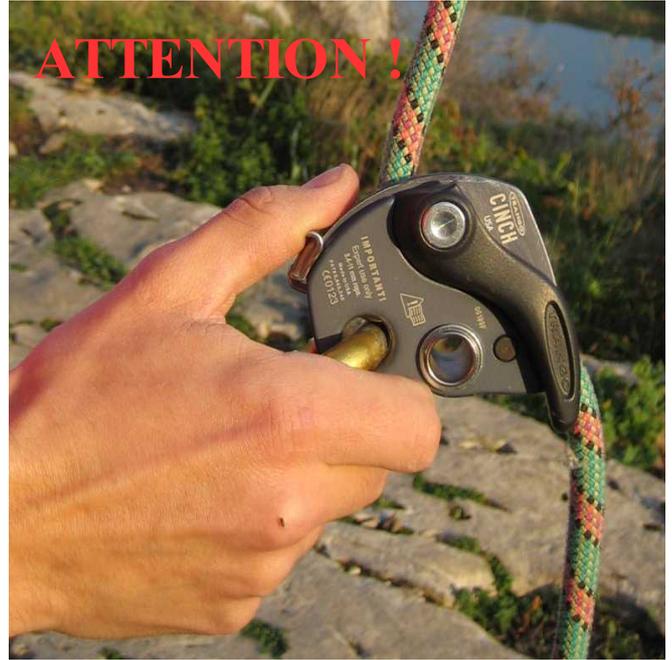
corde filer en fonction de l'avancement du grimpeur et de ses besoins en mousquetonnage. Et bien devinez quoi, mon camarade ne s'est rendu compte de rien ( et je vous interdis de remettre en cause ses capacités de jugement et de discernement ).

Non, plus sérieusement le fait de donner du mou se déroule avec une **fluidité** jamais constatée sur un appareil ( hormis peut-être sur le Sum mais pas en ce qui concerne les cordes de « gros » diamètres ).

Pour déverrouiller l'appareil lorsque la corde est légèrement sous tension et que votre leader doit repartir, le Cinch présente un petit ergo qui est en fait une excroissance de la came et qui permet, en appuyant dessus, de libérer la corde.

Cela s'avère très pratique mais **ATTENTION**, j'en vois déjà qui vont poser leur pouce dessus pour envoyer le mou à leur copain.

Ceci est bien entendu **à proscrire** car vous risquez fortement de gêner le bon fonctionnement de l'appareil et de plus cela n'apporte rien par rapport aux méthodes décrites précédemment ( voire perturbe la sécurité car vous n'aurez pas le brin de corde libre dans la main !!! )



Pour reprendre sec, ne comptez pas sur l'appareil pour vous embêter, tout se passe comme s'il n'existait pas. **Aucune gêne...**

Venons-en à l'intérêt d'un appareil d'assurage quel qu'il soit, c'est à dire, l'arrêt de la chute...

Le Cinch se montre encore une fois **remarquable** car la première impression qui se dégage lors du blocage d'une chute est la douceur, d'autres appareils se sont montrés beaucoup plus brutaux et donc plus inconfortables pour le « chuteur ».

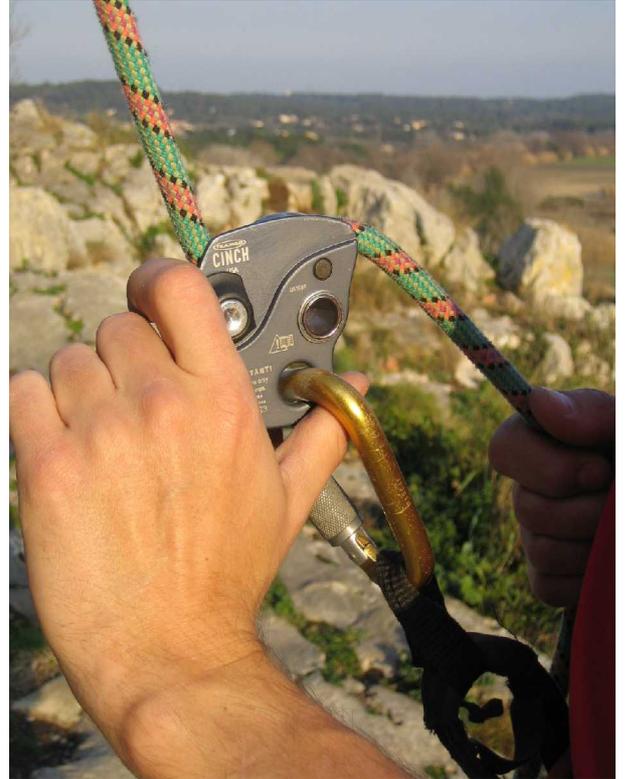
En fait, on a le sentiment qu'il existe un léger glissement rendant le **blocage de la corde plus progressif**. Je précise bien « le sentiment » car il n'est mentionné nulle part que le Cinch limite la force de choc par glissement de la corde. Quoi qu'il en soit, le Cinch offre le **parfait compromis** d'un **blocage efficace et doux**, le rendant très agréable lors de cette manoeuvre délicate qu'est le « stoppage de chute ».



Pour descendre le grimpeur, le bon vieux principe de la poignée escamotable est toujours d'actualité avec une cinématique bien pensée sur le Cinch puisque la poignée, une fois dépliée, vient prendre appui sur le petit ergo de la came, ce qui donne un bras de levier suffisant pour pouvoir doser avec beaucoup de **facilité** et de **douceur** la vitesse de descente.

Il faut toutefois être prudent car la **poignée** peut s'avérer **sensible**, il faut donc en tenir compte et se montrer délicat...

Pour plus de précision, vous pouvez prendre l'appareil par le dessous avec le pouce ( Cf. photo ci-contre ). Le dosage de la descente sera **plus fin et progressif**.



Pour les **grandes voies**, cette petite remarque est valable lors de la descente en rappel car le dosage bien que progressif est obtenu en se montrant **attentif** à la **sensibilité de la poignée**.

Il vous faudra bien entendu faire une petite bidouille pour descendre sur un brin simple de votre rappel mais cela est tout à fait envisageable, à vous de choisir.

L'intérêt d'un tel appareil en grandes voies est bien entendu limité mais il est vrai que son encombrement réduit et son « faible » poids en font l'un des meilleurs autobloquants pour ce type d'usage, si ce n'est le meilleur en considérant la douceur de son blocage lors d'une chute (ce qui est un gros plus quand vous êtes suspendu au relais !).

**En conclusion**, comme vous l'aurez compris, le Cinch nous a beaucoup séduit. Il offre une compacité et une ergonomie exemplaires sans oublier une efficacité de blocage et une fluidité d'utilisation qui le placent d'emblée comme la référence.

Bien entendu, des âmes chagrines trouveront toujours à redire sur des petits détails qui seront plus liés à des habitudes d'utilisation d'autres appareils.

Mais une fois les subtilités de fonctionnement assimilées, le Cinch deviendra vite votre appareil de prédilection !